



F. Chopin: Piano Concerto No. 2 & F. Schubert: Symphony 'The Great' in C major, D. 944

aud 95.640

EAN: 4022143956408



Classica (Stéphane Friédérich - 2011.11.01)

Voici un concert (4 juin 1950) particulièrement intéressant car il réunit deux personnalités peu connues. Disciple de Cortot et de Dohnanyi, le pianiste hongrois Julian von Karolyi (1914-1993) fut considéré comme un spécialiste de Frédéric Chopin. De son côté, Leo Blech (1871-1958) travailla comme chef d'orchestre aux côtés de Richard Strauss et Erich Kleiber avant de s'exiler en Suède durant la période du nazisme. Son répertoire fut, pour l'essentiel, consacré à l'opéra.

Le Concerto en fa mineur de Chopin est interprété comme on a peu l'habitude de l'entendre, avec une violence ardente et conquérante. La sûreté du jeu du pianiste, sa clarté sans maniérisme sont admirables. C'est l'école de Cortot, qui illumine le phrasé. Karolyi dit l'essentiel avec des tempos très véloces qui auraient probablement déplu au compositeur... La direction attentive, dynamique, tempétueuse de Leo Blech est un modèle. Le Larghetto avec ses teintes mordorées, son accompagnement noble et d'une beauté plastique glacée, met en évidence un toucher virtuose qui va au fond du clavier.

La «Grande» Symphonie en ut de Schubert est tout aussi intéressante: larges tempos, nuances claires et diverses au sein d'une même phrase, équilibre entre des bois fruités et des cordes charnues... Mais, c'est plus encore, la concentration et la libération de l'énergie qui séduisent. À la même époque, Kempe, Furtwängler, Abendroth proposaient des lectures diamétralement opposées, mais celle-ci leur est d'une énergie comparable. Il n'est que d'écouter les éclairages successifs des basses, des hautbois et des clarinettes au début de l'Andante, puis le début du Finale pour comprendre que cette gravure fait partie des témoignages réellement historiques.